

JOURNEE TRAMPOLINE

un moment pour réfléchir à la carrière de danseur.euse

L'Abri, Genève - 11.11.2015





avec le soutien de la Fondation Fernando & Rose Inverni-Desarzens

Contexte

Depuis de nombreuses années, l'association pour la Reconversion des Danseurs Professionnels (RDP) enseigne des cours dits d'introduction à la vie professionnelle pour les jeunes danseurs en formation professionnelle dans la région romande. Le but est de les informer et de les outiller pour la gestion de leur carrière : recherche d'emploi, engagements et contrats, assurances sociales, fonctionnement et organisation du milieu de la danse, projections de carrière sont des thèmes abordés dans chaque classe. Les lieux bénéficiants de ce cours sont Le Marchepied Lausanne, le Ballet Junior de Genève, et le Certificat fédéral de capacités danse à Genève.

Le 11 novembre 2015, la RDP a été généreusement accueillie par L'Abri, espace culturel pour jeunes talents à Genève. La journée s'est clôt par un apéritif à la suite de la présentation des boursiers 2015 de la RDP et des portraits vidéos de 5 boursiers aujourd'hui impliqués dans leur nouvelle carrière professionnelle.

Public

Ont participé 52 jeunes de 16 à 23 ans, danseurs au Ballet Junior de Genève (années 2 et 3) ainsi qu'en Certificat fédéral de capacité en danse contemporaine au CFP AA Genève (années 2 et 3).

Programme

Les jeunes ont été partagés en 4 groupes. Chacun est passé par les 4 ateliers d'une heure trente durant la journée. Celle-ci a commencé à 8h30 pour finir à 18h15 après un moment de mise en commun des expériences de la journée et la présentation des boursiers diplômés de la RDP et de leurs portraits vidéo.





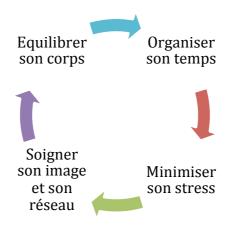
Les jeunes ont assistés à de nombreux ateliers en petits groupes - photos Gregory Batardon

Buts, thèmes et intervenants

Cette nouvelle journée était dédiée aux questions de la carrière de danseu.euse : de l'insertion, à la gestion, voir la transition. Le but principal était d'apporter de nouveaux éléments aux jeunes danseurs pour l'appréhension du métier, en dehors des studios de danse et de leur cadre habituel. Le but était également de leur permettre de rencontrer de nouvelles personnes, non seulement des jeunes mais aussi des professionnels, et de rendre compte de la singularité des parcours professionnels.

Les thèmes abordés dans 4 ateliers différents étaient discutés par des danseurs et anciens danseurs principalement :

- ➤ MINIMISER SON STRESS Yann Aubert (danseur, administrateur, coach)
- EQUILIBRER SON CORPS Sun Hye Hur (danseuse, acuponctrice et masseuse), Dr Carlo Bagutti (médecin du sport, spécialiste danse)
- ➤ ORGANISER SON TEMPS Pierre-Emmanuel Sorignet (danseur, sociologue), Marthe Krummenacher (danseuse), Ismaël Oiartzabal (danseur, en transition de carrière)
- > SOIGNER SON IMAGE et SON RESEAU Gabor Varga (danseur, responsable de diffusion cie Ph. Saire), François Passard (danseur, directeur de l'Abri)



Visuels et presse

Le film de la journée est disponible ici : https://vimeo.com/155658003

Youtube & Vimeo : Journée TRAMPOLINE pour jeunes danseurs 2015 - par l'association RDP, réalisateur Bastien Genoux / Detours films

Et les photos sont à voir ici :

 $\frac{\text{https://www.facebook.com/media/set/?set=a.431433293731190.1073741845.362207060653814\&type=1\&l=7315485b5d}{\text{Page Facebook: Reconversion des Danseurs Professionnels}}$

La RDP a eu un article dans Le Courrier, Corinne Jaquiéry le 11 novembre 2015 http://www.dance-

transition.ch/fileadmin/user_upload/docs/revue_presse/LeCourrier_2015_11_11_Rebondirapresladanse.pdf

Rebondir après la danse

RECONVERSION • Enlever son justaucorps et enfiler un nouveau costume, c'est possible. D'anciens danseurs témoignent dans des vidéos.

CORINNE JAQUIÉRY

«Tout mouvement est de la dan-se». Sun Hye Hur l'affirme, ce n'est pas parce qu'elle n'est plus sur scène, comme elle l'a été avec Philippe Saire ou Massimo Furlan, qu'elle ne continue pas à danser. A 44 ans, cette nouvelle diplômée en médecine chinoise (massage et acupuncture), boursière de la RDP (association pour la Reconversion des danseurs professionnels), œuvre sur les corps avec autant de passion et de conscience qu'elle a entraîné le sien pour la danse. «Autant hier qu'aujourd'hui, ce qui compte avant tout pour moi c'est la rencontre. Elle m'a permis et me permet encore d'apprendre et d'avancer. D'ailleurs, je suis toujours en chemin...»

Les mathématiques, autre passion

Malmenés par des années d'entraînement, les corps des danseuses et danseurs réclament souvent le repos avant que les têtes n'y songent. Et si en danse contemporaine, la limite d'âge n'est plus aussi déterminante, elle reste néanmoins en point de mire d'une carrière de danseuse ou de danseur dès qu'approche la trentaine. Lucide, Bruno Roy, 39 ans, ancien membre du Ballet de l'Opéra de Genève, également boursier de la RDP, a pris les devants. «J'avais deux passions: les mathématiques et la danse. J'ai étudié les premières avant même de me lancer dans une carrière de danseur. Aujourd'hui, je suis actuaire (calcul du risque en assurance, ndlr). Je ne voulais pas que mon corps décide pour moi. J'ai pris la décision d'arrêter la danse quand j'étais encore au top physiquement. Ma reconversion a été très rapide.»



Le danseur Bruno Roy, avant sa reconversion. GREGORY BATARDON

Dans l'optique de mieux préparer les futurs professionnels de la danse à d'autres possibles, la RDP organise ce mercredi une journée «Trampoline» à l'Abri, espace culturel pour jeunes talents à Genève. Plus de 50 jeunes âgés de 17 à 23 ans, issus du Ballet Junior de Genève et du CFC danse contemporaine de Genève/CFPAA vont y être accompagnés tout au long de la journée par des professionnels venus échanger sur leurs expériences et partager leur savoirêtre et savoir-faire.

Aussi la RDP a-t-elle décidé de donner plus de visibilité à son travail en présentant ce soir la réussite de plusieurs de ses boursiers devenus diplômés dans différentes professions. Cette année, six d'entre eux sont à l'honneur dont Sun Hye Hur, Alexandra Macdonald (Vinyasa et Hatha yoga), Simona Tartaglione (Gyrotonic trainer), Nicolas Leresche (BA en géographie et environnement), Ramon Moraes Sales Moura (BA relations internationales) et Angelo Murdocco (Gyrotonic trainer). Cinq courtes vidéos de Bastien Genoux y seront présentées. Le réalisateur a été mandaté par la RDP pour recueillir les témoignages d'anciens boursiers: Sun Hye Hur, Caroline Lam, Alessandra Mattana, Simona Tartaglione et Bruno Roy. La démarche, volontairement artistique s'avère particulièrement émouvante. Elle montre les danseurs dans leur nouveau cadre professionnel, entre subtile décomposition de mouvements et plans épurés.

Perte d'identité

Selon la RDP, la transition professionnelle doit faire partie intégrante de la carrière des danseurs. Pourtant, elle n'est en règle générale ni nommée, ni visible, ni valorisée, malgré le travail développé depuis une vingtaine d'années. Secrétaire générale de l'association, ellemême ancienne danseuse, Sarah Guillermin note que plus un danseur possède des outils pour gérer sa carrière, mieux il sera prêt pour sa reconversion. «Un danseur en reconversion doit trouver du sens à son passé et à son présent, car la notion de perte d'identité est toujours présente.»

Basée à Lausanne de-puis 1993, la RDP aide les danseurs à franchir le cap de leur changement de carrière. Depuis 2009, elle a pu épauler plus de 550 professionnels, et 24 danseurs ont bénéficié d'une bourse de formation pour un total de plus de 550000 francs. Un financement réuni grâce à différents soutiens publics et privés réguliers, mais toujours ponctuels. Actuellement, il n'existe pas de financement uniformément assuré pour le soutien à la reconversion des danseurs professionnels, même si, selon la RDP, un programme systématique d'accompagnement occasionnerait des économies par rapport aux aides actuellement accordées en d'accompagnement l'absence

Retours

La moyenne d'âge des participants CFC était de 18 ans alors que celle des participants du Ballet Junior était de 21 ans. Ceci implique des réactions partiellement différentes, dues à l'âge et au contexte : le CFC est une formation professionnalisante dès la fin de la scolarité obligatoire, alors que le Ballet Junior est une compagnie d'insertion professionnelle, c'est-à-dire l'étape suivante dans le processus d'apprentissage et de projection professionnelle.

De manière générale, il apparaît que les plus jeunes, en formation en CFC 2, n'ont pas autant profité des ateliers ni apporté une dynamique intéressante dans les groupes que les danseurs un peu plus âgés. Ces thématiques semblent prématurées pour bon nombre d'entre eux et leurs attentes peut-être plus scolaires. Ces CFC2 étaient les seuls à n'avoir jamais rencontré la RDP préalablement à cette journée.

Ceci dit, 87% des jeunes interrogés affirment avoir le sentiment que cette journée leur a appris de nouvelles choses.

J'ai appris beaucoup de choses concernant les différents aspects de la vie du danseur. Ca m'a permis de mieux savoir comment procéder par rapport à moi-même, pour entrer dans le milieu professionnel.

C'était une journée pleine de rencontres où l'on a pu échanger et poser des questions sur les sujets abordés.

Cependant certains font référence au cours d'introduction à la vie professionnelle qui, selon eux, a déjà permis un certain apprentissage et répondu à leurs questions. Le contact avec les autres, notamment les danseurs professionnels, reste cependant intéressant selon eux.

C'était intéressant non seulement par les activités proposées mais aussi d'être avec de nouvelles personnes et d'entendre que être danseur n'est pas la même chose pour tout le monde.

Alors que beaucoup ont apprécié la journée, des remarques moins positives - surtout de la part des personnes plus jeunes - ont été émises.

J'ai appris ce qu'est une carrière de danseur et cela ne m'intéresse pas forcément.

C'était très intéressant mais aussi c'était beaucoup trop d'information dans une journée.

Dommage que l'on n'ait pas eu le temps pour plus de pratique.

J'aurais aimé qu'on soit mis plus à l'épreuve. Il est toujours bien d'écouter mais c'était un peu long.

L'atelier sur la gestion du stress a remporté un très vif succès. Ensuite, l'atelier sur l'image et le réseau a été apprécié puis celui sur le temps et finalement celui sur le corps.

Excellent!
J'ai compris l'importance du réseau.
Il faut oser pour réussir.
Efficace, clair, interactif, très important.
Vivant, optimiste, utile.

Si certains ont eu de la peine à trouver un intérêt au-delà de l'histoire personnelle, biographique de chaque intervenant, bon nombre a apprécié ce contact.

C'est toujours intéressant de voir des parcours différents mais qui marchent : cela est très motivant même si parfois un peu déroutant.

Voir de nouvelles personnes, entendre de nouvelles choses et prendre conscience que c'est ce qui m'attend.

Très intéressant d'écouter l'avis de plusieurs personnes.

Futur

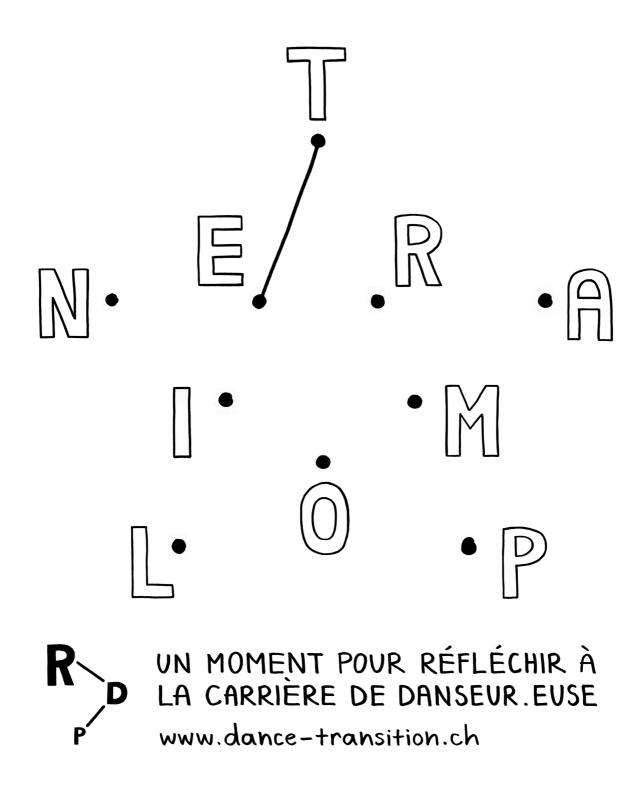
Il est envisagé que l'événement ait lieu tous les 2 ans, probablement sous une autre forme, à savoir 2 demi journées, ou alors par des interventions directement dans les lieux de formation dans le cadre direct du cours d'introduction à la vie professionnelle. Cela reste à discuter avec les lieux de formation et le comité de la RDP notamment.

Remerciements

La RDP tient à remercier chaleureusement la Fondation Fernando & Rose Inverni-Desarzens grâce au généreux soutien de laquelle elle a pu organiser cette Journée Trampoline dans de bonnes conditions. Elle remercie également L'Abri pour son bon accueil et les intervenants pour le partage de leurs expériences.







chaque participant a reçu un sac en toile – illustration : Milena Buckel